

Conférence des Ministres 1951
—

Choisi comme thème de notre conférence la pratique de la politique de neutralité.- Thème imposé par les développements de ces derniers mois, rendu - je le crains - encore plus actuel, urgent, par ceux de ces derniers jours si les informations de presse correspondent à la réalité, et par ce qui se passe ou va se passer sur deux points très éloignés de l'Europe et de la Suisse: à San Francisco et en Corée.

On peut considérer, me semble-t-il, après le double échec de la Conférence des suppléants des Ministres des affaires étrangères qui s'est déroulée à Paris ce printemps et de la Conférence de Kaesong, que les Puissances communistes - URSS et Chine - ne veulent pas, non seulement un arrangement provisoire, mais même une simple trêve.

Leurs intentions vont-elles plus loin ? Sont-elles décidées à passer à l'action militaire, à prendre l'initiative d'hostilités ouvertes, en liaison avec la signature du traité de paix avec le Japon, comme le laissaient prévoir plusieurs informations que nous avons reçues ces dernières semaines ? Il n'est naturellement pas possible

de le dire. Mais c'est une éventualité avec laquelle il faut compter. Elle serait dans la logique des choses. Si les dirigeants communistes considèrent la guerre avec les Etats-Unis d'Amérique comme inévitable, ils n'ont aucune raison d'attendre qu'ils aient terminé leur réarmement, qu'ils aient réarmé leurs alliés et leurs anciens ennemis, comme les Allemands et les Japonais, et qu'ils soient en mesure de prendre eux-mêmes, les Américains, l'initiative des opérations. Il y a peu de chance pour que la situation soit dans six mois ou une année plus favorable pour l'URSS.

En Extrême-Orient, les événements n'ont pas tourné à son avantage jusqu'à présent, puisque les USA ont résisté en Corée, mais une action militaire massive des Chinois et des Russes pourrait venir à bout des Américains dans ce pays, et des Français en Indochine. L'Iran est devenu une espèce de "no man's land",^{*} ses sources de pétrole ne coulent plus vers l'Occident, ^{Il n'y a qu'à voir la politique de l'URSS.} Tout le Proche Orient est ouvert.^{*} L'Inde se désolidarise des Occidentaux. L'URSS est actuellement à peu près invulnérable du côté de l'Asie. Or une riposte mi-

^{*}
son gouvernement
ne serait faire une
politique à l'initiative,

litaire des USA à partir de l'Europe me paraît impensable aujourd'hui: la préparation militaire de l'Europe est encore dans les limbes. Au surplus, les pays européens, dont la volonté de défense est déjà problématique, s'opposeraient presque certainement à ^{aux initiatives U.S.A. d'} ~~des~~ hostilités contre l'URSS, qui les transformeraient en champ de bataille.

Si l'on tient compte encore de la saison, - l'approche de l'hiver est plutôt favorable aux Russes, - on ne peut pas exclure le risque de développement ^{à brève échéance} ~~rapide~~ en Asie, ~~à l'est-à-dire~~ ^{soit} en Extrême-Orient et éventuellement en Iran. Les Russes ont ^{au surplus} tout intérêt à détourner les USA de l'Europe, où l'instauration de régimes communistes reste leur but lointain, et à les engager le plus possible en Asie, où ils ont ^{en outre} ~~au surplus~~ l'avantage de faire porter le poids principal de la guerre sur leurs alliés chinois, au moins en ce qui concerne les troupes. On se rend d'ailleurs compte des répercussions qu'une victoire communiste et l'élimination des Américains et des Européens de l'Asie de l'est et du sud auraient en Asie même, et même en Europe. Je crois donc qu'une aggravation rapide de la situation en Asie doit être envisagée, aggravation allant peut-être jusqu'à une reprise et une extension de la guerre de Corée, à moins que ce qui se passe actuelle-

* Je ne pense pas que l'URSS
 n'a pas besoin de toutes ces ouvertures
 la guerre: elle a été, sans la déclarer,
 bombardée par les avions américains, pour intervenir et
 être la première à intervenir. Plus provocateur

ment ne soit qu'un "bluff" et un nouvel épisode de la
 guerre froide. Les Russes disent le train de paix
 avec le Japon, si ^{ce n'est pas} la reprise de négociations à Hanoi. **
 En revanche, il me paraît encore peu probable qu'une
 invasion militaire de l'Europe doive être envisagée dans
 un avenir rapproché. Je pense plutôt que l'URSS/^{sur notre continent} conservera
 ses positions et continuera à agir sur le plan politique,
 en particulier par la propagande et les troubles intérieurs.
 Reste naturellement ouverte la question de savoir si une ex-
 tension du conflit ou la création de plusieurs foyers de guerre
 en Asie, ou encore une guerre ouverte entre l'URSS et les USA

* En supposition,
 l'Amérique ne soutiendrait
 le rôle laissé par elle,
 il faudrait admettre
 que l'URSS - sans vouloir
 accord sur aucune
 question - exclue
 une guerre avec les
 américains. On ne
 = NVE. Comme nous
 de leur politique,
 si nous ne pouvons
 le risque que dans
 18 mois ou 2 ans les
 USA, au terme de
 leur réarmement,
 les USA peuvent
 être une menace.

entraîneraient nécessairement les pays européens alliés aux
 USA dans la guerre, qui deviendrait alors mondiale. *

Le rôle que la Suisse peut jouer dans le développement
 de ces événements est nul. Même sur le plan européen, en cas
 de guerre en Europe, il serait très réduit, beaucoup plus
 réduit, au point de vue militaire et stratégique, que pendant
 les deux dernières guerres. Nous aurions des chances de pou-
 voir sauvegarder notre neutralité, au moins pour un temps,
 et pour autant que tout le continent ne soit pas occupé par
 les Russes ou aux mains de gouvernements communistes. Mais
 nous ne devons pas nous faire d'illusions sur l'intérêt que

présentera ^{je pense} notre neutralité pour les belligérants, qu'il s'agisse de la représentation d'intérêts étrangers ou d'actions humanitaires. Les efforts du CICR et de son président pour agir en Corée et faire appliquer les conventions de Croix-Rouge n'ont abouti à aucun résultat appréciable.

Quoi qu'il en soit, nous devons rester fidèles à notre politique de neutralité. Mais sa pratique, déjà difficile aujourd'hui, le deviendra encore davantage, soit que la tension augmente, soit qu'une guerre éclate, dans laquelle les USA et l'URSS seraient ouvertement impliqués.

Sur le plan strictement politique et militaire, il est relativement ^{facile} ~~possible~~ de maintenir notre position d'Etat neutre. En revanche, dans le domaine économique, notre liberté est plus restreinte, puisque nous dépendons de l'étranger, non pas également des deux blocs opposés, mais presque exclusivement de l'un d'eux. Sans doute il n'y a pas de neutralité économique: c'est un point de vue que nous devons toujours défendre, mais aujourd'hui plus que jamais il n'y a guère de problème économique qui n'ait un aspect politique. Et notre ravitaillement comme nos échanges commerciaux continueront à nous donner du souci en relation avec les mesures

de guerre ou de blocus prises par les Etats dont nous dépendons économiquement.

J'espère que les idées que nous échangerons sur ces problèmes nous donneront quelques lumières et permettront de constater qu'il y a communauté de vues entre le Conseil fédéral et ses représentants, qui défendent et appliquent sa politique à l'étranger.